

VERSO I CONFINI MAI RAGGIUNTI

1993-1995

*Mondi santi e spiritualmente gloriosi si
sveleranno ai vostri occhi.*

Bahá'u'lláh

LES CONFINS JAMAIS ATTEINTS

1994-1995

*Des mondes sacrés, resplendissants de
spiritualité, vous seront dévoilés.*

Bahá'u'lláh

QUALI I CONFINI

Bologna, 14 marzo 1994

Io Tu Tu io
quali i confini?
Dove il punto
fermo ove sostare
ove far tacere
l'inappagato anelito
che sempre urge
in fondo al cuore?
Se l'io è valore
se realtà è l'io
tutto è anelito
e passione.

Sì, talvolta cerco
l'ebbrezza d'una
folle cavalcata
su quei focosi
destrieri nelle lande
assolate della vita.
Ma poi cosa ne resta

LA FRONTIERE QUELLE EST-ELLE ?

Bologne, 14 mars 1994

Moi Toi Toi moi
la frontière
quelle est-elle ?
Où est-elle
la terre ferme
où se poser
où faire taire
l'aspiration inquiète
qui lancinante
gronde au cœur ?
Si le moi est valeur
si réalité il est
tout est désir
et passion.

Parfois, oui, je cherche l'ivresse
d'une chevauchée folle
sur ces coursiers fougueux
dans les contrées ensoleillées de la vie.
Mais qu'en reste-t-il après

se inesorabile tutto
divora il tempo,
se la più ardente
passione presto
si consuma,
se il più veemente
anelito è già sopito.

E Tu... Tu sei
sempre là che aspetti
guardi e sorridi.
Luccicano i tuoi occhi
come stelle nella notte
oscura. Profumato
è il tuo respiro
come la brezza
del mare massauino.

Corvini, i tuoi capelli
ricadono lucenti
sul volto e sulle spalle,
celando il nero sopracciglio
in fitto velo di mistero.
Il tuo sorriso dona
il tepore della primavera.
Se solo contraccambio
il tuo amoroso sguardo,
subito miei sono
i tuoi mille doni.

Miei. Io. Ma io,
ti riconosco?
Sei Tu quello
che vedo nel magico
specchio del creato?

si implacable le
temps dévore tout
si la plus ardente passion
aussitôt se consume,
si le plus véhément
désir est déjà assoupi.

Et Toi ... Tu es
toujours là, qui attends
regardes et souris.
Tes yeux brillent *
comme des étoiles
dans la nuit noire.
Ton souffle a l'haleine embaumée
de la brise marine à Massawa.

Tes cheveux de geai
tombent brillants
sur tes épaules et ton visage,
cachant sous un épais
voile de mystère
ton noir sourcil.
Ton sourire est tiède
offrande printanière.
Et si jamais je répons
à ton regard aimant
aussitôt j'ai pour moi
tes dons par milliers.

Miennes. Moi. Mais
moi, te reconnais-je ?
Est-ce Toi celui
que je vois dans le miroir
magique de la création ?

che sento muovere
nel fondo del mio cuore?
O sono sempre io
così inesorabile
presenza che alla fine
altro di te non resta
se non distorta immagine,
idolo, Tu riflesso
di me non io di te.

E allora cavalco
ancora quei destrieri
ripercorro le assolate
lande della vita
ancora cerco
quell'oceano
ove affondare sostare
tacere riposare;
ove tale sarà il fragore
dello sciabordio
delle sue onde
che più non sentirò
il sordo borbottio
dell'io ma solo la sua,
che è la tua voce;
ove tale sarà la freschezza
delle sue profonde acque
oscura che la bruciante
calura di passioni e desideri
pian piano si dileguerà;
perché non c'è fango di io
pur indurito dal trascorrere
del tempo che resista
alla quieta e dolce potenza
dissolutrice di quelle acque.

Toi que je sens se mouvoir
au fond de mon cœur ?
Ou c'est encore moi
présence si implacable
qu'à la fin
de Toi il ne reste
qu'image brouillée
idole. Toi reflet de moi
et non pas moi de Toi.

Et alors j'enfourche
encore mes coursiers
et je reparcours les contrées
ensoleillées de la vie
et encore je cherche
cet océan-là
où plonger se poser
se taire se reposer :
où le fracas de ses vagues
déferlantes sera tel que je
n'entendrai plus le sourd
bourdonnement du moi
mais sa voix seule
qui est ta voix,
où la fraîcheur de ses eaux
profondes et sombres
sera telle que la chaleur
brûlante de désirs et de
passions peu à peu se dissipera
car le moi le plus boueux
même endurci par les ans,
ne peut résister
à la force tranquille et douce
de ses eaux solvantes.

Potrà risplendere allora
la tua sposa? Sarà alfine
l'io divenuto anima *piacente*
e piaciuta? E i suoi occhi,
liberi d'ingombranti veli,
cesseranno di cercarti
nell'ingannevole suo specchio
seduttore? Vedranno
finalmente te nelle piccole
e grandi cose della vita?
Quando avrà fine questa
lontananza desolata?

O non è anche questo
grido schiamazzo
dell'*io importuno*
pretenzioso clamore
che ricopre la tua
tranquilla voce
che, mai scoraggiata
dalle più audaci infedeltà,
continua a inviare
messaggi d'amore
dalle eterne lettere-madri
del tuo santo Libro?

Ton épousee
pourra-t-elle alors resplendir ?
Et le moi enfin redevenir
âme satisfaite et agréée ? *
Ses yeux libérés
des voiles encombrants
cesseront-ils de te chercher
dans son propre miroir
trompeur et séducteur ?
Te verront-ils finalement
dans les grandes choses de la vie
et les petites ?
Quand prendra fin cette
séparation désolée ?

Ou ce cri ne serait-il
pas lui-même encore
chahut du *moi importun* *
vacarme qui couvre
présomptueux
ta voix tranquille
qui jamais découragée
par les plus audacieuses
infidélités continue à envoyer
des messages d'amour à travers
les éternelles *lettres-mères* *
de Ton Saint Livre.

ACQUA DELL'IO

Wilmette (Illinois), 26 marzo 1994

*Pietro, scendendo dalla barca, si mise a camminare
sulle acque e andò verso Gesù.*

Matteo

Acqua
acqua oscura
acqua stagnante
acqua dell'io.

Su quest'acqua
tu camminerai.

EAU DE L'EGO

Wilmette (Illinois) 26 mars 1994

*Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux,
pour aller vers Jésus.*

Mathieu

Eau
eau sombre
eau croupie
eau de l'ego.

Sur cette eau
tu marcheras.

Come rosa
posata sull'acqua
tu galleggerai.

Come fiore di loto
che pur nel fango
le sue radici affonda
sull'acqua
puro e bianco
tu fluttuerai.

Si librerà
l'anima tua
sull'acqua oscura
acqua stagnante
acqua dell'io.

Questo è aver fede:

che il personaggio
che ti vive accanto
ricoprendo le fattezze
del tuo vero io
non sia nemico
ma strumento
e che tu possa guardare
quel misterioso volto
di enigmatica Gioconda
senza perderti nei seducenti
insidiosi meandri del suo mistero.

Sì, camminerai sull'acqua.

Questo è aver fede.

Comme rose
sur l'eau posée
tu surnageras.

Comme fleur de lotus
qui pourtant dans la boue
ses racines enfonce
sur l'eau
pur et blanc
tu flotteras

Ton âme
planera
sur l'eau sombre
l'eau croupie
l'eau de l'ego.

C'est ça avoir foi :

que le personnage qui
auprès de toi vit
cachant les traits
de ton moi véritable
te soit instrument
non pas ennemi
et que tu puisses, toi,
regarder ce mystérieux visage
d'énigmatique Joconde
sans te perdre dans les séduisants
insidieux méandres de son mystère.

Oui, sur l'eau tu marcheras.

C'est ça avoir foi.

UN LIETO MERAVIGLIOSO FINE

Bentivoglio (Bologna), 3 maggio 1994

A Leo Niederreiter (1920-1999)

Bambino mi conduceva
Ginevra sugli erbosi
sentieri d'un mondo
incantato dove fate
turchine elargivan
balocchi buoni
giganti cullavan
fanciulli innocenti
elfi e folletti
indicavan la via
a chi l'aveva smarrita

EN UNE HEUREUSE ET MERVEILLEUSE FIN

Bentivoglio (Bologne), 3 mai 1994

À Leo Niederreiter

Moi enfant, Guenièvre
me conduisait sur des
sentiers verdoyants
d' un monde enchanté
où des fées turquoises
distribuaient des cadeaux,
où les bons géants
berçaient les enfants innocents,
elfes et farfadets
montraient la voie
à qui l'avait perdue.

Poi una bionda Titania
mi apre le porte
d'un mondo
di dei e semidei
lasciandomi errare
nelle verdi distese
dei prati d'Arcadia
dove non è fatica
la vita campestre
ma gioco e sollazzo
dove languide ninfe
e satiri burloni
rimuovono i veli
dei primi pensieri d'amore.

Infine ecco un maestro
condurmi nelle piane
dormienti di Alcmane,
accompagnarmi
sulle bucoliche strade
dei poeti d'Augusto,
porgermi il vino
dall'anfora di Anacreonte
e sollevarmi in volo
come vecchio cerilo
su ali d'alcioni.

Dolore e fatica
sono sempre nascosti.
Il mondo riluce
di miti: il ragno
è coraggiosa fanciulla,
l'arcobaleno
ponte verso il cielo,
il vento soffio

Puis une blonde Titania
m' ouvre les portes
d' un monde
de dieux et demi-dieux
me laissant errer
dans les étendues vertes
des prairies d'Arcadie
où la vie champêtre
n' est pas fatigue
mais jeu et loisirs où
nymphe langoureuses
et satyres farceurs
déplacent les voiles
des premières pensées d'amour.

Enfin, voilà un maître
me conduire dans les plaines
dormantes d'Alcman,
m' accompagner sur
les routes bucoliques
des poètes d'Auguste,
m' apporter du vin de
l' amphore d'Anacréon.
et me soulever en vol
comme un vieux kérylos
sur des ailes d'alcyons. *

Douleur et fatigue
sont toujours cachées.
Le monde luit de
mythes : l'araignée
est jeune fille courageuse,
l' arc-en-ciel
pont vers le ciel,
le vent souffle

di Eolo, il tuono
ira di Giove.

Un bel giorno
si rompe l'incanto.
Sulle dissestate
strade del mondo
il mio cocchio.
sobbalza e sbanda
Non vedo fate, qui,
né amici giganti
non dei e semidei
non ninfe o satiri
burloni, solo ombre
protese che subito
nel buio sfumano.
E il sogno, dov'è?

Ma ecco un elfetto,
le orecchie appuntite
i furbi occhietti di cielo
l'ironica voce pungente,
con mano ferma e gentile
da quel limbo di sogni
mi porta d'un tratto
in un mondo nuovo
e diverso. Non ci sono
miti, qui, non fantasie.
Un'insolita luce
dissocia le fibre
più dure fa levitare
i corpi più gravi
fuga le ombre
rischiara i cieli
in un fervore di fatti

d'Éole, le tonnerre
colère de Jupiter.

Un beau jour
l'enchantement se
rompt. Sur les chemins
accidentés du monde
mon char est ballotté
et se déporte.
Je ne vois pas de fées ici,
ni de géants amis,
pas de dieux et demi-dieux
pas de nymphes ou de satyres
plaisantins, que des ombres
étendues qui s'évanouissent
vite dans l'obscurité.
Et le rêve, il est où ?

Mais voilà qu'un lutin,
oreilles pointues,
yeux bleus fûtés,
ironique voix mordante,
d'une main ferme et aimable
m'emmène d'un coup
de ces limbes de rêves
dans un monde nouveau
et différent. Il n'y a pas de
mythes ici, pas de fantaisies.
Une insolite lumière
dissocie les fibres
les plus dures, fait léviter
les corps les plus lourds,
dissipe les ombres,
éclaire les cieux
dans une ferveur de faits

e pensieri. Non è fuga
dal mondo, è prospettiva
visione futura
trasparenza di eternità
che dà senso alle cose.

E oggi ormai adulto
sono ancora qui
che vago nel mondo
e ancora lo guardo
con occhi di fanciullo
poeta, indifferente
a sbandamenti e sobbalzi
che la vita imprime
al mio cocchio
mentre esplora veloce
le mille sue strade
diverse. La vita
è ancora fiaba
di sogno il mondo
riluce di miti
la fine sempre
felice. Perché questo
quell'elfo folletto
mi ha fatto finalmente
vedere: il Punto
ultimo e luminoso
verso il quale tutto
converge in un lieto
meraviglioso fine.

et de pensées. Ce n'est pas fuite
du monde, c'est perspective
vision d'avenir,
transparence d'éternité.
qui donne sens aux choses.

Et aujourd'hui, désormais
adulte, je suis toujours là
à errer dans le monde
que je regarde encore
avec les yeux d'un enfant
poète, indifférent aux
embardées et aux soubresauts
que la vie imprime
à mon char alors
que rapide il explore
ses mille routes différentes.
La vie est encore un conte
de fées de rêves le monde
brille de mythes
la fin toujours heureuse.
Parce que ce lutin malin
m'a enfin fait voir : le Point
ultime et lumineux
vers lequel tout
converge vers une heureuse
et merveilleuse fin. *

MARTA E MARIA

Long Beach (Washington), 22 giugno 1994

A Paola

Mentre erano in cammino, entrò in un villaggio e una donna, di nome Marta, lo accolse nella sua casa. Essa aveva una sorella, di nome Maria, la quale, sedutasi ai piedi di Gesù, ascoltava la sua parola.

Luca

S'incontrarono un giorno
Marta e Maria
con Gesù nazareno.

Maria occhi di cielo
incarnato di perla
bellezze di aurore
e di tramonti libertà

MARTHE ET MARIE

Long Beach (Washington), 22 juin 1994

Pour Paola

*Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il
entra dans un village, et une femme, nommée Marthe,
le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée
Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur,
écoutait sa parole.*

Luc

Marthe et Marie
un jour se rencontrèrent
auprès de Jésus de Nazareth.

Marie yeux de ciel
incarnat de perle
beauté d'aurore
et de couchant liberté
d'espaces sans limite

di sconfinati spazi
del pensiero purissime
gioie del cuore.

Marta piccoli occhi
bruni penetranti
e curiosi – il volto
smagrito da fatiche
di pensieri di benessere
non per sé sola anzi
per quelli che amava –
stava in disparte
intenta a realizzare
piccole cose concrete.

Ascoltava Maria
la voce di Gesù
e mentre si struggeva
d'amore s'accendeva
il suo cuore in mille
riflessi di gioia. Marta
altre gioie sentiva
non meno anzi più grandi
nell'impegno delle sue
piccole cose fatte
non per sé sola anzi
per quelli che amava.

E Marta non si lagnò
con lui che la sorella
l'avesse lasciata sola.
Senza dire parola
continuò a lavorare
perché potesse Maria

de la pensée très pures
joies du cœur.

Marthe petits yeux bruns
pénétrants et curieux
– le visage amaigri
par les fatigues
du souci de bien-être
non pour elle même
mais pour ceux
qu'elle aimait –
restait à l'écart
occupée à réaliser
de petites choses concrètes.

Marie, elle, écoutait
la voix de Jésus
et pendant qu'elle
se consumait d'amour
son cœur s'allumait
de mille reflets de joie.
D'autres joies Marthe
ressentait non moindre
plus grandes au contraire
dans l'exécution
de petits choses
faites non pour elle même
mais pour ceux qu'elle aimait.

Et Marthe ne se plaignit pas
auprès de lui que sa sœur
l'eût laissée seule
mais sans dire mot
continua son travail
pour que puisse Marie

appagare del suo
cuore la sete. A lei
bastava servire.

A questa Marta
non disse Gesù:
*«Maria s'è scelta
la parte migliore
che non le sarà tolta».*

Le disse piuttosto:
«Marta Marta
c'è più bellezza
nelle tue cure
per le molte cose
del mondo che in mille
discorsi e preghiere:
l'armonia che le fa così belle
è che tu le faccia
non per te sola anzi
per gli altri che ami».

Disse anche a Maria:
«Maria quanta gioia
mi viene da te
dal tuo amore gentile
dalle tue dolci parole.
Ma perfetta sarà
questa gioia quando
il tuo amore per me
lo dirai nel tuo impegno
nelle cose del mondo
che saprai fare
non per te sola anzi
per gli altri che ami».

de son cœur apaiser la soif.
A elle, servir suffisait.

A cette Marthe
Jésus ne dit pas :
*« Marie a choisi
la bonne part
qui ne lui sera point ôtée. »*

Il lui dit plutôt :
« Marthe Marthe
il y a plus de beauté
dans tes soins
pour les nombreuses
choses du monde
qu'en mille discours
et prières : l'harmonie
qui les rend si belles
c'est que tu le fasses
non pour toi même
mais pour les autres
que tu aimes. »

Il dit aussi à Marie :
« Marie combien
de joie me vient de toi
de ton amour gentil
de tes douces paroles.
Mais parfaite sera cette joie
quand ton amour pour Moi
tu le diras dans ton
engagement pour les choses
du monde que tu sauras
poursuivre non pour toi même
mais pour les autres que tu aimes. »

Oggi nei nostri cuori
s'incontrano ancora
Marta e Maria
alla presenza del loro Signore
ritornato con nuovo Nome.

Beato colui che volta
per volta all'una o all'altra
dà ascolto a seconda
delle necessità: a Maria
quando il cuore assetato
abbia bisogno di attingere
amore dalla lettura delle sacre
parole dalla meditazione
sulle verità dello spirito
dalla contemplazione
del volto di Dio, a Marta
quando al cuore
le circostanze chiedano
la disponibilità a svolgere
il compito per il quale
è stato creato, servire
per il bene di tutti.

Aujourd'hui en nos cœurs
Marthe et Marie se rencontrent
encore à la présence de leur
Seigneur revenu sous un autre Nom.

Heureux celui qui
tour à tour écoute l'une
ou l'autre selon la nécessité :
Marie quand le cœur assoiffé
a besoin de recevoir
de l'amour dans la lecture
des paroles sacrées
dans la méditation
sur les vérités de l'esprit
dans la contemplation
du visage de Dieu,
Marthe quand au cœur
les circonstances demandent
la disponibilité d'entreprendre
la tâche pour laquelle
il a été créé : le service
pour le bien de tous.

ED È ANCORA TANTO

Bentivoglio (Bologna), 11 ottobre 1994

Amica, mi dici
che da queste parole
non senti spirare
profumo d'eterno.
E come potresti,
se colui che le scrive
è quel che ancora rimane
di un effimero nulla –
ed è ancora tanto.

Ma io sento nel cuore
una fiamma che tu certo
non vedi, una fiamma

ET C'EST DÉJÀ BEAUCOUP

Bentivoglio (Bologna) 11 octobre 1994

Tu me dis, amie,
que dans ces paroles tu ne
sens pas souffle
de parfum d'éternel.
Et comment pourrais-tu,
si celui qui les écrit
est ce qui reste
d'un éphémère rien –
et c'est déjà beaucoup.

Mais je sens dans mon cœur
une flamme qu'à coup sûr
tu ne peux voir, une flamme

che brucia e consuma
gl'ingombranti veli del nulla.
E mentre brucia la fiamma
tacere non posso
i moti che essa
nel cuore sommuove.

Amica, quando tutto
questa fiamma
avrà consumato
non resteranno parole
da dire per me,
e tacerò come le fronde
del sicomoro al cadere
del vento.

Se mi dirai allora
che in quel mio silenzio
avrà finalmente sentito
profumo d'eterno,
saprò che anche tu come me
già lo avrai ritrovato
dov'esso da sempre
aveva soffiato:
nel cuore dell'uomo
nelle bellezze del mondo
nelle arcane profondità
delle lettere-madri
nelle gioie dell'impegno
per riprodurre quaggiù
il luminoso modello
del regno dei cieli.

qui brûle et consume les
voiles encombrants du rien.
Et tant que brûle la flamme
je ne peux taire
les mouvements qu'elle
déclenche dans mon cœur.

Amie, quand
tout sera brûlé
par cette flamme
il ne me restera
aucun mot à dire,
et je me tairai comme les
feuillages du sicomore
à la tombée du vent.

Si tu me disais alors que
c'est dans ce silence-là
que tu auras enfin senti
un parfum d'éternel,
je saurai que toi aussi
comme moi tu l'auras
retrouvé d'où il avait
depuis toujours soufflé :
dans le cœur de l'homme
dans les beautés du monde
dans les arcanes profondeurs
des lettres-mères
dans les joies de l'effort
à reproduire ici-bas
le lumineux modèle
du règne des cieux.

NATURA ORDINATRICE

Roma, 16 dicembre 1994

Ho scoperto ormai le radici
di un'ansia che talvolta
stringe il petto e mozza
il respiro offuscando
la speranza in questo
che pure è il *secolo di luce*.

L'ho scoperto in un ordinato
Volo di uccelli migratori,
in uno specchio d'acqua
che placido riflette
la bellezza dell'amico cielo.

L'ho scoperto nello stormire
delle fronde al vento, nel calore
della roccia baciata dal sole.

NATURE ORDONNATRICE

Rome, 16 décembre 1994

J'ai désormais découvert les racines

d'une anxiété qui parfois
serre la poitrine
et coupe le souffle
ternissant l'espérance
en ce siècle qui est pourtant
celui *de la lumière*. *

Je l'ai découvert
dans un vol rangé
d'oiseaux migrateurs,
dans un miroir d'eau
qui placide reflète
la beauté de l'ami ciel.

Je l'ai découvert
dans le bruissement
des feuillages au vent,
dans la chaleur du rocher
par le soleil embrassé.

Oui, terre je suis moi aussi,
plante enracinée
quoiqu'en terrain inculte
animal en errance
dans les contrées sableuses de la vie,
oiseau sans expérience
qui de son sombre bosquet
tente parfois de s'envoler
vers les hautes cimes ensoleillées.

Sì, sono terra anch'io,
sono pianta radicata
sia pur in un terreno incolto,
sono animale vagolante
nelle sabbiose lande della vita,
sono uccello inesperto
che dal suo bosco oscuro
talvolta s'attenta di volare
verso alte vette soleggiate.

Lontano dal tuo abbraccio,
Natura ordinatrice, langue
il mio cuore. Ho bisogno
dei tuoi baci d'amante
appassionata, dei tuoi sussurri
d'amica e confidente, delle tue
carezze di madre benigna,
della tua forza di padre protettore.

Senza la tua armonia
tutto quello che mi è dato,
ed è pure tanto, si ferma
nella mente. Occorre il tuo
fecondo aiuto perché illumini
le più intime camere del cuore.

Un tuo sia pur fugace abbraccio
mi trasforma, mi sento pronto
allora per nuove battaglie
sui campi del mondo
al servizio della Sua Parola
che alta oggi risplende
sugli orizzonti della vita.

Loin de ton étreinte
Nature ordonnatrice
mon cœur languit.
J'ai besoin de tes baisers
d'amante passionnée
de tes chuchotements
d'amie et confidente,
de tes caresses
de mère conciliante,
de ta force
de père protecteur.

Sans ton harmonie
tout ce qui m'est donné,
et c'est pourtant beaucoup,
s'arrête au mental
Il me faut
ton aide féconde
pour éclairer
les plus intimes
chambres de mon cœur.

La plus fugace de tes
embrassades me transforme,
et je me sens alors prêt
pour de nouvelles batailles
sur les champs du monde
au service de ta Parole
qui haute resplendit en ce jour
sur les horizons de la vie.

IL SEGRETO DEL TUO AMARO MORSO

Bologna, 12 gennaio 1995

Tempo mi hai forse oggi svelato
il segreto del tuo amaro morso.
È l'istante dell'effimerità
sempre presente all'atomo
dell'io la matrice del tuo
tormento. Là dove l'io
sempre ricorda l'appagante
gioia dell'eternità totalmente
seppur fugacemente percepita
in quei preziosi istanti –
sempre e subito sottratti –
quando ogni tempo s'è fermato
e gioiosa l'anima ha vissuto
tale appagata nullità.

LE SECRET DE TON AMERE MORSURE

Bologne, 12 janvier 1995

Temps tu m'as peut-être
aujourd'hui dévoilé le secret
de ton amère morsure.
C'est l'instant de l'éphémère
sans cesse présent à l'atome
du moi la matrice de ton tourment.
Là où le moi toujours se rappelle
l'apaisante joie de l'éternité
perçue dans ces précieux instants
de façon complète quoique fugace –
toujours et de suite ravis –
quand tout temps s'est arrêté
et que joyeuse l'âme a vécu
une telle nullité apaisée.

L'ANIMA RISPLENDERÀ GIOIOSA

Bologna, 29 gennaio 1995

Perché quest'anelito
d'eterno tanto e sempre
preme in fondo al cuore?
Perché l'effimerità del tempo
tanto esacerba il sentimento?
Qui siamo, mentre tutto muta
e si dilegua e i cuori anelano
a un solo attimo di eternità.
Ma forse è solo un sogno:
sogno l'effimerità, sogno
l'eternità, finché l'attimo
fuggente non si sia fermato
e liberata l'anima gioiosa
risplenda nella luce del suo mondo
da cui qui si sente tanto lontana.

L'ÂME RESPLENDIRA JOYEUSE

Bologne, 29 janvier 1995

Pourquoi
cette aspiration d'éternel
pèse-t-elle tant et toujours
Au fond du cœur ?
Pourquoi
l'éphémère
exacerbe-t-il
tant le sentiment ?
Nous voilà ici,
pendant que tout mue
et se disloque
et nos cœurs
aspirent
à un seul instant
de pérennité.
Mais peut-être
ce n'est qu'un songe :
songe l'éphémère,
songe la pérennité,
jusqu'à ce que
l'instant qui fuit
ne se soit arrêté
et que l'âme
finalement libre
resplendisse joyeuse
dans la lumière
de son monde
dont elle se sent
si lointaine.

CANDIDA MANO DELLA NOTTE

Bentivoglio (Bologna), 30 gennaio 1995

*Di quest'ora... che hai fatto eccellere su ogni altra, Tu
hai fatto l'ora dei prediletti fra le Tue creature.*

Bahá'u'lláh

Alba candida
mano della notte
che sollevi il velo
sul chiarore del mattino.

All'anima anelante
tu dischiudi le cortine
dell'alcova nuziale
dove l'Amato aspetta
la sposa innamorata
che timidamente ora
verso di lui s'avanza.
E mentre il radioso
disco dell'astro diurno
lentamente emerge
dal notturno oceano
dell'occultamento
la sposa conquistata
dalla sua bellezza
si libera dai veli
e s'abbandona
al suo dolce abbraccio.

CANDIDE MAIN DE LA NUIT

Bentivoglio (Bologne), 30 janvier 1995

*... voici l'heure que tu places au-dessus des autres
heures et que tu relies à tes créatures les meilleures.*

Bahá'u'lláh

Aube
candide main de la nuit
toi qui soulèves le voile
sur la clarté du matin

A l'âme en émoi
tu entrouvres le rideau
de l'alcôve nuptiale
où l'Aimé attend
l'épouse amoureuse
qui maintenant vers lui
timidement s'avance.

Et cependant que le radieux disque
de l'astre du jour
lentement émerge
du nocturne océan
de l'occultation
l'épouse conquise par sa beauté
se dégage des voiles
et s'abandonne
à sa douce étreinte.

Fra quelle braccia
timori ansie angosce
che la tenebra del viaggio
aveva ingigantito
svaniscon come bruma
ai primi raggi del mattino.

E l'anima respira,
finalmente illuminata,
la fragranza inebriante
dell'eternità.

Incomincia qui per lei
una nuova vita: incerta prima
in quella sconsolata lontananza,
ella trova la certezza
nella presenza dell'Amato.

Fiorisce allora di rosa
come il pesco a primavera
e fremiti di gioia
le scuotono il cuore
come aura che smuova
le sue fronde.

E mentre i raggi di quel sole
la riscaldano e le acque
delle sue piogge d'amore
rinnovano la linfa nei suoi rami
ella si appresta a produrre

Dans ces bras-là
craintes, anxiétés, angoisses
que les ténèbres du voyage
avaient démesurément grossies
disparaissent comme brume
aux premiers rayons du matin.

Et l'âme
finalement illuminée
respire le parfum grisant
de l'éternité.

Ici commence pour elle
une nouvelle vie :
incertaine avant
en cet inconsolable séparation,
elle trouve la certitude
en la présence de l'Aimé.

Aussi fleurit-elle de rose
comme pêcher au printemps
et des frissons de joie
font frémir son cœur
comme souffle
qui agiterait son feuillage.

Et pendant que les rayons de ce soleil
la réchauffent et que les eaux
de ses pluies d'amour
renouvellent la sève de ses branches

frutti da donare ai viandanti
che per caso si soffermino
all'ombra della sua chioma.

Non avrà fine il suo fiorire
perché le sue radici affondano
nell'ubertosa terra dell'eternità.

Per taluni quest'alba
sorge qui nel mondo,
ad altri invece
non è data questa grazia.
Per loro, sempre vissuti,
Dio solo sa perché,
nell'incertezza della notte,
sarà forse alba la morte
che, con la sua candida mano,
solleverà finalmente il velo
sul chiarore del mattino.

elle s'apprête
à produire des fruits
à donner aux passants
qui par hasard
s'arrêteraient
à l'ombre de sa chevelure.

Elle n'aura pas de fin
sa floraison
parce que ses racines
plongent dans le sol fertile
de l'éternité.

Pour certains cette aube
se lève ici même dans le monde,
mais à d'autres
cette grâce est refusée.
Pour eux
qui toujours ont vécu,
Dieu seul sait pourquoi,
dans l'incertitude de la nuit
c'est la mort qui sera
peut-être l'aube
dont la candide main
soulèvera finalement le voile
sur la clarté du matin.

L' INCANTO DI QUEL MATTINO

Bentivoglio (Bologna), 20 febbraio 1995

*Tra un fiore colto e l'altro donato
l'inesprimibile nulla.*

Giuseppe Ungaretti

Il bianco mattino d'inverno
ammantava ogni cosa.
Lo specchio ghiacciato
del lago rifletteva il metallo

L'ENCHANTEMENT DE CE MATIN-LÀ

Tour en Sologne, 6 janvier 1995

Bentivoglio (Bologne), 20 février 1995

*D'une fleur cueillie à l'autre offerte.
L'inexprimable rien*

Giuseppe Ungaretti

Le blanc matin d'hiver
emmitouflait toute chose.
Le miroir glacé du lac
réflétait le métal du ciel.

del cielo. Sulla diafana lastra
d'argento il nero arabesco
dei rami tracciava arcane
parole. *Inesprimibile nulla*,
silenziosa pausa nell'ininterrotto
fluire della vita.

Non fu lo stupefatto incanto
di quel mattino
che sollevò nel petto
l'onda di gratitudine e di gioia,
ma la consapevolezza
di essere lì a vederlo
e così di farne parte.

E subito quel sentimento
fu inno di lode a Dio
per lo spiraglio
sugli sconfinati spazi
della sua esistenza
da lui socchiuso
nell'angustiante
limite del cuore.

Da lì la crisalide dell'io,
cui la magia dell'attimo
avea donato ali di farfalla,
spiccò un breve intenso volo
verso l'inusitata libertà
di quel bianco mondo di luce.

Sur la diaphane plaque d'argent
la noire arabesque des branches
traçait d'étranges mots.

Inexprimable rien,
silencieuse pause
dans l'écoulement
ininterrompu de la vie.

Ce ne fut pas l'enchantement
stupéfait de ce matin-là
qui souleva en moi
l'onde de gratitude et de joie
mais la conscience
d'être là à le voir
et d'en faire ainsi partie.

Et ce sentiment fut aussitôt
hymne de louanges à Dieu
pour la fente
par lui entr'ouverte
sur les espaces infinis
de son existence
dans la pourtant étroite
limite du cœur.

De là la chrysalide du moi
à qui la magie de l'instant
avait donné des ailes de papillon,
prit son envol bref et intense
vers l'insolite liberté
de ce monde blanc de lumière.

IL NEUTRONE DELLO SPIRITO

Bologna, 7 marzo 1995

Ad altri hai Tu concesso
misteriosa Forza sconosciuta
il dono dello sgomento
nello stupore dell'innocenza
nella contemplazione
delle bellezze del creato
nella scoperta delle vie
del tuo decreto.

A me altro sgomento
hai riservato: la buia
vertigine dell'io,
la consapevolezza
del suo vuoto abisso
d'impotenza e nullità,
e con essa l'impellente bisogno
di spezzarne le catene.

Già ho incontrato però
il neutrone dello spirito
che, colpito il nucleo dell'io,
ne ha innescato la fissione,
reazione a catena
che sprigionerà le smisurate
energie delle interazioni forti
che tengono tenacemente avvinte
le particelle elementari
che lo costituiscono.

LE NEUTRON DE L'ESPRIT

Bologne, 7 mars 1995

Toi force mystérieuse et inconnue
Tu as accordé à d'autres que moi
le don de l'étonnement
dans l'émerveillement de
l'innocence dans la
contemplation des beautés
de la création dans la découverte
des voies de ton décret.

Tu as réservé à moi
un autre étonnement :
le sombre vertige de
l'ego, la conscience
de son abîme de nullité
et d'impuissance et avec
cela le besoin pressant
d'en briser les chaînes.

Mais j'ai déjà rencontré
le neutron de l'esprit qui,
le noyau de l'ego frappé,
en a déclenché la fission,
réaction en chaîne
qui libérera les énergies
illimitées des interactions fortes
qui étreignent avec vigueur
les particules élémentaires
qui le constituent.

NOTES

6.2 Des mondes sacrés : Bahá'u'lláh, *Florilège* 153.12.

6.4 La frontière quelle est-elle ?

Les poètes mystiques emploient souvent les métaphores de l'amour humain comme un symbole de l'amour divin. La beauté du bien-aimé devient donc le symbole de la beauté divine : son visage est le visage de Dieu, ses cheveux symbolisent la multiplicité de la réalité phénoménale, qui laisse seulement entrevoir comme par transparence la beauté de Dieu.

satisfaite et agréée : voir « Tu reviens, poésie » 5.8, note.

moi importun : voir 'Abdu'l-Bahá, *Sélection* 206.25 et 48.

lettres-mères : Les paroles des Saintes Écritures sont ici comprises comme porteuses d'un élan spirituel capable de métamorphoser l'individu et la société, voir « Toute lettre qui sort de la bouche de Dieu est, en vérité, une lettre-mère, comme chaque parole prononcée par celui qui est la source de la révélation divine est une parole-mère et comme sa tablette est une tablette-mère » (Bahá'u'lláh, *Florilège* 74.3).

6.12 Eau de l'ego

Après avoir écouté « Entombed in a Dead Language: the Saints Raising out of Their Graves », présentation de Thomas C. May au deuxième Irfan Colloquium, Wilmette, Illinois, 25-27 Mars 1994.

Pierre... : Mathieu 14, 29 (Louis Segond).

6.16 En une heureuse et merveilleuse fin

Leo Niederreiter (1920-1999), éminent bahá'í autrichien, voir « Obituaries » 309.

ailes d'alcyons: Une légende ancienne dit que lorsqu'un kérylos, ou halcyon mâle, est proche de sa mort, ses jeunes compagnes l'élèvent sur leurs ailes pour un dernier vol dans la liberté du ciel. Voir Alcman, in Bonnafé, *Poésie* 42.

Le Point ultime et lumineux: voir « fin suprême de tout » (Bahá'u'lláh, *Florilège* 14.15), un des titres de Bahá'u'lláh.

6.24 Marthe et Marie

Luc 10 : 38-42 (Louis Segond).

6.32 Et c'est déjà beaucoup

lettres-mères : voir « La frontière quelle est-elle ? ».

6.36 Nature ordonnatrice

siècle de lumière : 'Abdu'l-Bahá, *Sélection* 15.20. Les écrits bahá'ís donnent cette définition du 20^e siècle, mettant ainsi en lumière les nombreux progrès réalisés par la civilisation au cours de ce siècle troublé.

6.44 Candide main de la nuit

voici l'heure : Bahá'u'lláh, in *Prières bahá'ies* 3.6.3.8.

6.50 L'enchantement de ce matin-là

D'après une idée de Leïla Mesbah Sabéran.

D'une fleur... : Ungaretti, « Eterno », « Tra un fiore colto e l'altro donato... » ; traduction française par Fabienne Bouvier.

INDICE DEI TITOLI

Quali i confini?	6.3
Acqua dell'io	6.11
Un lieto e meraviglioso fine	6.15
Marta e Maria	6.23
Ed è ancora tanto	6.31
Natura ordinatrice	6.35
Il segreto del tuo amaro morso	6.39
L'anima risplenderà gioiosa	6.41
Candida mano della notte	6.43
L'incanto di quel mattino	6.49
Il neutrone dello spirito	6.53

TABLE DES MATIÈRES

La frontière quelle est-elle ?	6.4
Eau de l'ego	6.12
En une heureuse...	6.16
Marthe et Marie	6.24
Et c'est déjà beaucoup	6.32
Nature ordonnatrice	6.36
Le secret de ton amère morsure	6.40
L'âme resplendira joyeuse	6.42
Candide main de la nuit	6.44
L'enchantement de ce matin-là	6.50
Le neutron de l'esprit	6.54